

Elle critique aussi le Fonds monétaire international, lui demandant d'attacher moins d'importance aux programmes d'austérité «qui augmentent la pauvreté» et de donner plus de poids à des stratégies de croissance globale, prenant en compte l'éducation.

Les sorciers sont formels: Tout ira bien cette année

Le Devoir: Le Monde Vendredi 5 mars 1999 A5

Hama, Boureïma

AFP

Niamey

Les plus puissants sorciers animistes du Niger, réunis cette semaine à Massalata, près de Birni N'Konni (340 kilomètres à l'est de Niamey), sont formels: cette année, «la terre a bien parlé». Aucune catastrophe ne va s'abattre en 1999 sur le Niger, qui verra d'abondantes pluies et d'excellentes récoltes comme l'année dernière, ont prédit les sorciers.

Chaque année, les animistes convergent à Massalata, au pied de la colline qui surplombe le village. Là, ils organisent l'arwa, séance de voyance au cours de laquelle ils discutent des problèmes de culte et de «l'avenir» du pays. Les grands sorciers du Nigeria, du Mali et du Cameroun sont également conviés à cette cérémonie retransmise à la télévision.

Assis à même le sol sous un arbre géant, le torse nu et les yeux rougis par le bourkoutou (bière traditionnelle), les chefs-sorciers «lisent» à travers des figures géométriques qu'ils dessinent sur le sol. Cette année donc, pas de catastrophe en vue. À une nuance près: selon la tradition, seules les bonnes nouvelles sont divulguées, les mauvaises étant réservées aux seuls initiés. En août dernier, les pluies avaient provoqué de nombreux morts et d'énormes dégâts au Niger.

Cette année, pour «apaiser la colère» des «dieux», les Arnas (animistes) ont immolé un boeuf et une génisse. Mais les sorciers sont tout de même inquiets. Ils s'élèvent contre l'abandon de certains cultes et sacrifices et la prolifération des mosquées, qui, selon leurs propos rapportés par la radio, provoquent le «recul» de leur religion. Alors qu'autrefois, les populations faisaient appel à eux pour «faire tomber la pluie» ou conjurer les épidémies, la prière devient maintenant l'apanage exclusif des mosquées.

Environ 90 % des Nigériens sont musulmans. Les animistes ne représentent qu'un peu plus de 5 % de la population, mais les Arnas restent redoutés pour leur supposé «pouvoir maléfique». Malgré l'islamisation intense, marquée par une montée de l'intégrisme, la fête des Arnas est toujours célébrée avec faste et force démonstrations d'invulnérabilité, rites d'initiation et baptêmes de nouveaux fidèles.

La danse des Gardawas (les Invulnérables) est la plus attendue du public. Vêtus d'énormes jupes, castagnettes aux pieds et aux poignets, ils virevoltent, au rythme endiablé des tambours jusqu'à la transe. Puis, tels des forcenés, ils tailladent à coups de couteaux ou de